

Activités pédagogiques autour de



L'AIGLON

Edmond Rostand

VERSION ET MISE EN SCÈNE

DE MARYSE ESTIER

Pour « mettre en appétit » les élèves, voici quelques activités proposant une découverte progressive des thèmes du spectacle.

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| AVANT LE SPECTACLE | 1 |
| ACTIVITÉS GÉNÉRALES | 2 |
| I. S'INTERROGER SUR LE TITRE ET SOUS-TITRES DE CHACUN DES 6 ACTES | 2 |
| A) À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE EN PRENANT CONNAISSANCE DU TITRE | 2 |
| B) ET QU'EN EST-IL DES SOUS-TITRES | 2 |
| II. LA GENÈSE DU SPECTACLE | 2 |
| III. EN SAVOIR PLUS SUR LE CONTEXTE HISTORIQUE DE LA PIÈCE | 3 |
| APRÈS LE SPECTACLE | 4 |
| FAIRE UNE ANALYSE CHORALE | 4 |
| ÉCRIRE UNE CRITIQUE | 4 |
| ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES CIBLÉES (THÈMES ET QUESTIONS À ADAPTER SELON LE NIVEAU D'ÉTUDE) | 4 |
| I. HISTOIRE & ÉDUCATION CIVIQUE ET MORALE | 4 |
| II. PSYCHOLOGIE | 5 |
| III. FRANÇAIS-LITTÉRATURE | 9 |
| DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DU SPECTACLE | 11 |

AVANT LE SPECTACLE

ACTIVITÉS GÉNÉRALES

I. S'interroger sur le titre et sous-titres de chacun des 6 actes de la pièce de Rostand ?

a) À quoi peut-on s'attendre en prenant connaissance du titre ?

L'Aiglon.

D'où vient le terme Aiglon ?

Signification littérale > petit aigle > Pourquoi ? Que représente l'aigle ?

Poème de Victor Hugo > *Napoléon II*

Que nous dit ce titre sur son personnage principal ? Qui est son père ? le fils aura-t-il la même envergure ?

Pourquoi Napoléon a-t-il choisi l'aigle comme symbole ?

Quels étaient les symboles de la monarchie avant lui ?

Pourquoi en changer ?

b) Et qu'en est-il des sous-titres ?

Les ailes qui poussent

Les ailes qui battent

Les ailes qui s'ouvrent

Les ailes meurtries

Les ailes brisées

Les ailes fermées

À quelle évolution peut-on s'attendre ?

Et à quelle fin ?

Quel est l'intérêt de raconter une histoire dont on pressent la fin ? Pourquoi Rostand a-t-il pu vouloir raconter cette histoire si la fin n'est pas un mystère ?

II. La genèse du spectacle

Extrait de la note d'intention de la metteuse en scène, Maryse Estier > la représentation du monde, du réel dans toute son ambivalence et sa complexité.

*Mais ce qui m'intéresse particulièrement dans L'Aiglon, c'est la tension entre un désir brûlant d'intensité et un profond questionnement identitaire, entre la volonté inflexible d'agir du personnage principal et l'imminence de sa mort. Là, se déploient, tout à la fois, **le sens et la vanité, la force et la fragilité de l'existence**. Et c'est précisément le paradoxe de ceux qui sont tournés vers l'avenir. Elle soulève en nous des questions qui n'ont pas de réponses évidentes. Quel est notre héritage ? Qu'en faisons-nous ? À quoi nous opposons-nous – à une autorité – à l'injustice – au silence – à l'indifférence – à nous-même dans nos propres contradictions ?*

S'interroger sur d'autres figures connues pour leur ambivalence.

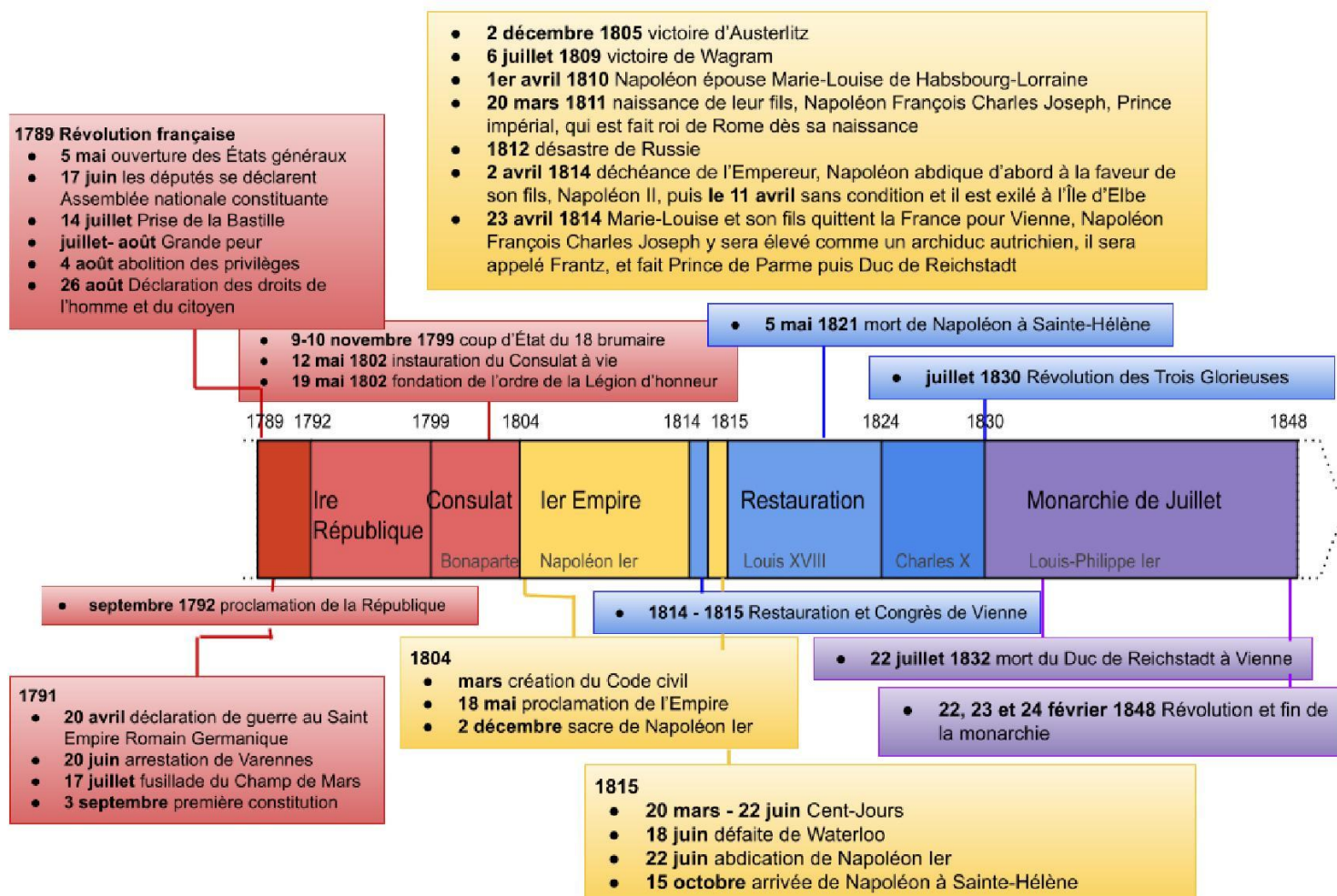
Demander aux élèves de faire le parallèle avec d'autres figures qui leur semblent également complexes (reconnus pour certaines valeurs et actions, mais décriés pour d'autres).
Présenter un exemple pour lancer le débat.

Il peut s'agir de figures populaires (sportifs, artistes ...) ou encore de personnages (de romans, de films, de séries ...) par exemples : Elon Musk, Hulk, Luigi Pirandello, Clint Eastwood, Aung San Suu Kyi, Dr Frankenstein, etc.

III. En savoir plus sur le contexte historique de la pièce

Situez le contexte historique de la pièce à l'aide de la frise chronologique ci-dessous.

La France de 1789 à 1848



APRÈS LE SPECTACLE

FAIRE UNE ANALYSE CHORALE

Les élèves, par groupe, analysent de façon objective des choix de mise en scène, à partir d'un questionnaire donné.

L'objectif est de dépasser le « j'aime / j'aime pas » spontané et de développer des compétences d'analyse.

On se pose des questions sur des points précis du spectacle :

- La mise en scène
- La scénographie
- Les costumes
- La musique
- Le format « épisodes »
- La lumière
- Le jeu des comédiens

ÉCRIRE UNE CRITIQUE

On rappelle qu'une critique n'est pas nécessairement négative. Elle peut être positive. Elle peut être les deux.

Dresser des portraits.

Proposer un exercice de rédaction > caractérisez l'un de vos personnages préférés de la pièce (traits psychologiques, démarche, voix, style vestimentaire ...).

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES CIBLÉES

I. Histoire & éducation civique et morale (thèmes et questions à adapter selon le niveau d'étude)

- Quel a été le parcours de Napoléon Ier ? (arrivée au pouvoir - changement de régime – conquêtes – décisions politiques et sociales)
- Définir en quelques mots les périodes suivantes : Consulat 1799-1802 // Le Consulat à vie 1802-1804 // L'Empire 1804 – 1814 // Les Cent jours 1815
- Quelles institutions a-t-il mis en place ?
- De quelle époque et de quels régimes Napoléon s'inspire-t-il ? (Indice : quels ont été les autres « consuls » que l'Histoire a retenus ?)
- Quels sont les éléments du système politique, législatif et judiciaire français qui sont issus du Consulat et du Premier Empire ?
- Quelle est la situation politique de l'Europe au sortir de la révolution française ?
- Quels territoires européens vont être sous l'influence de l'Empire ?

Définir « Empire ». Quelle différence avec « Royaume » ?

Quels autres empereurs connaissez-vous ?

- Personnages réels
- Personnages fictifs

- Quel est le projet politique de l'Aiglon ? S'inscrit-il dans la continuité du projet politique de Napoléon Ier ou en rupture avec celui-ci ?

Étude d'un extrait, Acte III scène 3 :

LE DUC
*Nous étions dans les bras l'un de l'autre, pourtant...
(À Metternich)
Avez-vous quelque chose à demander encore ?*

METTERNICH
Oui, la suppression du drapeau tricolore.

LE DUC
*Votre Excellence veut que lavant ce drapeau
Plein de sang dans le bas et de ciel dans le haut,
Puisque le bas trempa dans une horreur féconde,
Et que le haut baigna dans les espoirs du monde,
Votre Excellence veut, n'est-ce pas ? qu'effaçant
Cette tache de ciel, cette tache de sang,
Et n'ayant plus aux mains qu'un linge sans mémoire,
J'offre à la Liberté ce linceul dérisoire !*

En lien avec les informations contenues dans la réplique du Duc, expliquez l'origine du drapeau tricolore.

Napoléon et la guerre : Lister les noms de bataille de la période napoléonienne > Ils sont très présents dans les noms de rue en France, et tout particulièrement à Paris.

En lien avec la Cie et un.e professeur.e d'histoire, organiser une visite historique de Paris avec pour points étapes, les stations de métro faisant référence à un épisode du 1^{er} Empire.

Caractériser le lien entre l'Aiglon et la

France.

Extrait, Acte V scène 1 :

LE DUC :
*Au premier rendez-vous que me donne la France,
Je dois, comme un amant, arriver en avance !...*

- II. **Psychologie** : à adapter selon le niveau d'étude et à affiner avec un.e psychologue si l'on envisage d'explorer ces thèmes avec des étudiants en psychologie.

La mémoire :

Extrait Acte V scène 5 :

LE DUC, *penché sur lui, il murmure.*
Ce devait être tout à fait comme cela !
– Cet habit bleu... ce sang...
Il lève les yeux et, tout à coup avec épouvante.
Un autre...
Il veut s'enfuir, mais il recule.
Un autre, là !
Là... Partout s'allongeant, les mêmes formes bleues...
Il en meurt !... il en meurt ainsi pendant des lieues !...

TOUTE LA PLAINE, *comme l'écho de Flambeau.*
Je meurs... Je meurs... Je meurs...

LE DUC
Que la vague immobile et lourde des sillons
Ne laissait rien flotter ! Mais les plaines racontent,
Et la terre, ce soir, a des morts qui remontent !

LA TERRE, *sourdement.*
Ah ! ...

LE DUC
Et que disent-ils, dans cette ombre, en rampant ?

DES VOIX
Mon front saigne ! Ma jambe est morte ! Mon bras pend !
J'étouffe sous le tas !

LE DUC
Je l'ai voulu, – c'est lui !
C'est le champ de bataille !

DES VOIX
De l'eau sur mon entaille !
Regarde, et dis-moi donc ce que j'ai de cassé !
Ne me laissez donc pas crever dans ce fossé !

LE DUC
Ah ! des buissons de bras se crispent sur la plaine !
Et je foule un gazon d'épaulettes de laine !

UNE VOIX
A moi !

LE DUC
J'ai glissé sur un baudrier de cuir !...

UNE VOIX
Dragon ! tends-moi les mains !

UNE AUTRE
Je n'en ai plus !

LE DUC
Où fuir ?

LES VOIX
A boire !... Les corbeaux !

LE DUC
Oh ! c'est épouvantable !
Oh ! les soldats de bois alignés sur ma table !

DES VOIX
– De l'eau ! – Mais c'est du sang, le ruisseau ! – Donne-m'en !
– J'ai soif ! – Je meurs ! – J'ai mal ! Aïe ! – Sacré nom ! – Maman !

LE DUC
Ah !...

UNE VOIX
Par pitié ! le coup de grâce, dans l'oreille !

LE DUC
Ah ! je comprends pourquoi la nuit je me réveille !...

UNE VOIX
Mais ces cheveau-légers sont d'ignobles tueurs !

LE DUC
Pourquoi d'horribles toux me mettent en sueurs ! ...

UNE VOIX
Oh ! ma jambe est trop lourde ! il faut qu'on me l'arrache !

LE DUC
Et je sais ce que c'est que le sang que je crache !
– Ne me regardez pas avec ces yeux ! – Pourquoi
Rampez-vous, tout d'un coup, en silence vers moi ?
Dieu ! vous voulez crier quelque chose, il me semble !...
Pourquoi reprenez-vous haleine tous ensemble ?

Qui sont « les voix » ? Comment expliquer que « la Terre » parle à l'Aiglon ?
 Comment comprenez-vous la phrase « Ah ! je comprends pourquoi la nuit je me réveille ! »
 Quels souvenirs sont décrits ici ?
 Comment expliquer que l'Aiglon qui ne les a pas vécus ait cette sensation de les vivre ?

Extrait Acte I scène 13 :

*LE DUC, d'une voix tout à coup profonde.
 Sans cesse
 Je revois, tel qu'enfant je l'entrevis un jour
 Son petit trône au dossier rond comme un tambour,
 Et d'un or qu'a rendu plus divin Sainte-Hélène,
 Au milieu du dossier, petite et simple, l'N,
 - La lettre qui dit : Non ! au temps !*

*MARIE-LOUISE, interdite.
 Mais...*

*LE DUC, farouchement.
 Je revois
 L'N dont il marquait à l'épaule, les rois !*

*MARIE-LOUISE, se redressant.
 Les rois dont vous avez du sang par votre mère !*

*LE DUC.
 Je n'en ai pas besoin de leur sang ! Pourquoi faire ?*

*MARIE-LOUISE.
 Ce fameux héritage ?...*

*LE DUC.
 Il me semble mesquin !*

*MARIE-LOUISE, indignée.
 Quoi ! vous n'êtes pas fier du sang de Charles-Quint ?*

*LE DUC.
 Non ! Car d'autres que moi le portent dans leurs veines ;
 Mais lorsque je me dis que j'ai là, dans les miennes,
 Celui d'un lieutenant qui de Corse venait...
 Je pleure en regardant le bleu de mon poignet !*

*MARIE-LOUISE.
 Franz !*

*LE DUC, s'exaltant de plus en plus.
 A ce jeune sang, le vieux ne peut que nuire.
 Si j'ai du sang des rois, il faut qu'on me le tire !*

Quelles sont les origines familiales de l'Aiglon ?
 L'Aiglon souhaite-il s'inscrire dans la lignée de ses ancêtres ?
 Pourquoi la notion de sang est-elle centrale ici ?

La transmission :

Extrait Acte II scène 4 :

Le Duc :
 Ah ! Prokesch ! Si j'étais ce qu'on dit que nous sommes,
Que nous sommes souvent, nous, les fils de grands hommes !
 Ce doute, avec des mots, Metternich l'entretient !
 Il a raison, — et c'est son devoir d'Autrichien ! —
 J'ai froid quand, pour y prendre un mot de sa manière,
 Il ouvre son esprit comme une bonbonnière !
 Vous, dites-moi quelle est au juste ma valeur ?
 Vous qui me connaissez... puis-je être un empereur ?
 (Avec désespoir.)
Que de ce front, mon Dieu, la couronne s'écarte,
 Si sa pâleur n'est pas celle d'un Bonaparte !

Selon l'Aiglon, son lien de sang suffit-il à le rendre apte à régner ?

La famille :

Extrait Acte III scène 3 :

L'EMPEREUR
Encor la Liberté ?

LE DUC
J'y suis apparenté
Du côté paternel, sire, à la Liberté.

METTERNICH
Oui, le duc pour grand-père a le Dix-huit Brumaire

LE DUC
La Révolution française pour grand-mère !

Quels héritages se manifestent dans cet extrait ? Sont-ils conciliables ?

Extrait Acte V scène 2 :

LE DUC
Régner ! – C'est dans ton vent dont le parfum de
Commence à me rapatrier,
Qu'au moment de partir je devais venir boire,
Wagram, le coup de l'étrier !
Peuple qui de ton sang écrivis la Légende,
Voici le fils de l'Empereur !
Oh ! toute cette gloire, il faut qu'il te la rende,
Et qu'il te la rende en bonheur !
Peuple, on m'a trop menti pour que je sache feindre
J'ai trop souffert pour t'oublier !
Liberté, liberté, tu n'auras rien à craindre
D'un prince qui fut prisonnier !
La guerre désormais, ce n'est plus la conquête,
Mais c'est le droit que l'on défend !...
(Ah ! je vois une mère, au dessus de sa tête,
Élever vers moi son enfant !)
D'autres noms, désormais, je veux qu'on s'émerveille
Que Wagram et que Rovigo ;
Mon père aurait voulu faire prince Corneille :
Je ferai duc Victor Hugo !
Je ferai... je ferai... je veux faire... je rêve...
Ah ! je vais régner ! j'ai vingt ans !
Une aile de jeunesse et d'amour me soulève !
Ma Capitale, tu m'attends !

Comment l'Aiglon se distingue-t-il de Napoléon 1^{er} dans cet extrait ?

III. Français-Littérature

1. Dissocier le travail de l'écrivain de celui de journaliste / d'historien

Edmond Rostand a écrit une pièce relatant des événements historiques.

Quels éléments le distinguent d'un historien ? En quoi son travail diffère-t-il de celui d'un journaliste ou d'un essayiste ?

2. Comparez la versification de Rostand et celle, plus classique, de Corneille ou Racine.

Quelles différences observez-vous ? (Rythme, rimes, construction des vers)

Exemples :

Andromaque, Racine, Acte V scène 1

Hermione, seule :
Où suis-je ? Qu'ai-je fait ? Que dois-je faire encore ?
Quel transport me saisit ? Quel chagrin me dévore ?
Errante et sans desseins je cours dans ce palais
Ah ! Ne puis-je savoir si j'aime ou si je hais ?
Le cruel ! De quel œil m'a-t-il congédiée !
Sans pitié, sans douleur au moins étudiée !
L'ai-je vu se troubler et me plaindre un moment ?
En ai-je pu tirer un seul gémissement ?
Muet à mes soupirs, tranquille à mes alarmes,
Semblait-il seulement qu'il eut part à mes larmes ?
Et je le plains encore ! Et pour comble d'ennui,

Mon cœur, mon lâche cœur s'intéresse pour lui !
Je tremble au seul penser du coup qui le menace !
Et prête à me venger, je lui fais déjà grâce !
Non, ne révoquons point l'arrête de mon courroux :
Qu'il périsse ! aussi bien il ne vit plus pour nous.
Le perfide triomphe et se ris de ma rage :

Il pense voir en plus dissiper cet orage ;
Il croit que toujours faible et d'un cœur incertain,
Je parerai d'un bras les coups de l'autre main.
Il juge encore de moi par mes bontés passées.
Mais plutôt le perfide à bien d'autres pensées :
Triomphant dans le temple, il ne s'informe pas
Si l'on souhaite ailleurs sa vie ou son trépas.
Il me laisse, l'ingrat, cet embarras funeste.
Non, non, encore un coup, laissons agir Oreste.
Qu'il meure, puisque enfin il a dû le prévoir,
Et puisqu'il m'y a forcée enfin à le vouloir ...
A le vouloir ? Hé quoi ? c'est donc moi qui l'ordonne ?
Sa mort sera l'effet de l'amour d'Hermione ?
Ce prince, dont mon cœur faisait autrefois

Avec tant de plaisir redire les exploits,
A qui même en secret je m'étais destinée
Avant qu'on eut conclu le fatal hymenée.
Je n'ai donc traversé tant de mers, tant d'états,
Que pour venir si loin préparer son trépas ?

L'Aiglon, Rostand, extrait Acte I scène 13 :

Je revois, tel que je l'entrevis un jour,
Son petit trône au dossier rond comme un tambour,
Et d'un or qu'a rendu plus divin Sainte-Hélène,
Au milieu du dossier, petite et simple, l'N,
La lettre qui dit: "Non !" au temps ! [...]

Extrait Acte V scène 1 :

| | |
|---|--|
| LE PAYSAN La guerre !... <i>Les deux vétérans se sont assis sur le petit banc qui tient à la cabane, et, côte à côte, ils fument, laissant de temps en temps échapper rêveusement un mot.</i> On se battait !... | FLAMBEAU, <i>se levant.</i> Hein ?... <i>Il hausse les épaules et souriant.</i> ...au fait !... <i>Et serrant la main au vieux.</i> Si quelqu'un nous entendait ! |
| FLAMBEAU On mourait. | LE DUC J'écoute. |
| LE PAYSAN Nous mourûmes... | LE PAYSAN, <i>philosophiquement regardant ses fleurs.</i> Bah ! mes géraniums poussent bien ! |
| FLAMBEAU On allait !... | FLAMBEAU Je m'en doute ! <i>Il montre le coin où fleurissent les géraniums.</i> Tiens ! à cet endroit même : onze petits tambours ! |
| LE PAYSAN Nous aussi. | LE DUC, <i>se rapprochant.</i> Onze petits tambours ?... |
| FLAMBEAU On tirait, dans des brumes !... | FLAMBEAU Je les revois toujours ! |
| LE PAYSAN Nous aussi. | |
| FLAMBEAU Puis après, quelque officier noirci Venait nous dire : On est vainqueur ! | |
| LE PAYSAN A nous aussi. | |

Extrait Acte IV scène 1:

Qu'est-ce que l'enjambement ?
Comment son utilisation par
Rostand assouplit-elle les règles
dictées par l'écriture en
alexandrins ?

Citez des auteurs (poètes,
chanteurs, rapeurs, slameurs)
contemporains et comparez leur
utilisation des rimes, de la langue,
du rythme.

| | |
|---|--|
| METTERNICH <i>Je n'ai plus peur du duc. J'ai tué son orgueil ; On ne le verra pas au bal. Il est en deuil,</i> | |
| SEDLINSKY <i>Mais on conspire !...</i> | |
| METTERNICH Ah ! bah ! | |
| SEDLINSKY Des femmes ! | |
| METTERNICH Quelques pecques ! | |
| SEDLINSKY <i>De grandes dames !</i> | |
| METTERNICH Oh !... | |
| SEDLINSKY ... Polonaises et Grecques : <i>La princesse Grazalcowich !</i> | |
| METTERNICH Grazalcowich ?... | |
| C'est terrible ! <i>(A un laquais qui passe.) Donnez-moi donc une sandwich !</i> | |

DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DU SPECTACLE :
AVEC AU MOINS UN.E TECHNICIEN.NE DU
SPECTACLE + UN.E MEMBRE ÉQUIPE
ARTISTIQUE

Pour commencer : combien de personnes, selon-vous ont participé à la construction de ce spectacle ?

En plus des comédiens que voyez-vous sur scène ?

Présenter les métiers de créateur son, lumière, régisseur général, régisseur plateau, scénographe, costumière.e., habilleur.se, maquilleur.se ...

Et présenter le déroulé d'une représentation : on arrive un à deux jours avant le jour du spectacle, on monte le décor sur scène, on installe les lumières, le son, on vérifie que tout fonctionne ...

En coulisse, les habilleur.ses / maquilleur.ses doivent réagir rapidement et discrètement...
Présenter les métiers méconnus du spectacle vivant et indiquer quelles formations et expériences peuvent y mener.

Par exemple on peut faire des études d'électricité et se retrouver chef électricien sur des tournages.

On peut s'orienter vers des formations autour du textile et devenir costumier.

On peut faire de l'architecture et devenir scénographe ...

Et c'est sans parler des métiers de l'administration et de la production.